

Chambre des Représentants

SESSION 1963-1964.

4 MARS 1964.

PROJET DE LOI

portant approbation de la Convention créant une Organisation européenne pour la mise au point et la construction d'engins spatiaux, et de ses annexes signées à Londres le 29 mars 1962.

RAPPORT ⁽¹⁾

FAIT AU NOM DE LA
COMMISSION DES AFFAIRES ETRANGERES ⁽²⁾,
PAR M. RADOUX.

MESDAMES, MESSIEURS,

L'occasion est donnée à la Belgique de s'associer à l'une des grandes révolutions de l'après-guerre : la conquête de l'espace.

Dans un domaine exclusivement pacifique, cette participation permet de se hisser à la hauteur des plus récentes découvertes techniques et scientifiques.

Cette possibilité fut offerte à notre pays en 1962 lorsqu'il fut question de sa participation à deux nouvelles organisations européennes : ELDO et ESRO.

L'entreprise que constitue la conquête de l'espace n'est possible qu'à l'échelle des continents.

⁽¹⁾ Voir également le rapport relatif à ESRO.

⁽²⁾ Composition de la Commission :

Président : M. Van Acker (A.).

A. — Membres : MM. Delwaide, De Schryver, Dewulf, Herbiet, Lefère, le Hodey, Parisi, Scheyven, Tindemans, Wigny, Willot. — Dejardin, Denis, Glinne, Huysmans, Larock, Pierson, Radoux, Terwagne, Van Acker (A.), Van Eynde. — Janssens, Kronacker.

B. — Suppléants : M. Cooreman, M^{me} De Riemaeker-Legot, MM. Devos (R.), Loos, Moyersoen, Sainttraint. — Bracops, Cools, De Keuleneir, Gillis, Grégoire. — Van Offelen.

Voir :

716 (1963-1964) :

— N° 1 : Projet transmis par le Sénat.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1963-1964.

4 MAART 1964.

WETSONTWERP

houdende goedkeuring van het Verdrag tot oprichting van een Europese Organisatie voor de ontwikkeling en de vervaardiging van ruimtevoertuigen, en van de bijlagen, ondertekend te Londen, op 29 maart 1962.

VERSLAG ⁽¹⁾

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BUITENLANDSE ZAKEN ⁽²⁾, UITGEBRACHT
DOOR DE HEER RADOUX.

DAMES EN HEREN,

België heeft de gelegenheid betrokken te worden bij een van de grootste naoorlogse omwentelingen : de verovering van de ruimte.

Op een louter vredelievend domein biedt die deelneming de mogelijkheid om het vlak te bereiken van de meest recente technische en wetenschappelijke ontdekkingen.

Die mogelijkheid werd ons land in 1962 aangeboden, toen er spraak was van zijn medewerking aan twee nieuwe Europese organisaties : de ELDO en de ESRO.

De onderneming bestaande in de verovering van de ruimte is slechts mogelijk wanneer zij op het continentale vlak ondernomen wordt.

⁽¹⁾ Cfr insgelijks het verslag betreffende de ESRO.

⁽²⁾ Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Van Acker (A.).

A. — Leden : de heren Delwaide, De Schryver, Dewulf, Herbiet, Lefère, le Hodey, Parisi, Scheyven, Tindemans, Wigny, Willot. — Dejardin, Denis, Glinne, Huysmans, Larock, Pierson, Radoux, Terwagne, Van Acker (A.), Van Eynde. — Janssens, Kronacker.

B. — Plaatsvervangers : de heer Cooreman, Mevr. De Riemaeker-Legot, de heren Devos (R.), Loos, Moyersoen, Sainttraint. — Bracops, Cools, De Keuleneir, Gillis, Grégoire. — Van Offelen.

Zie :

716 (1963-1964) :

— N° 1 : Ontwerp door de Senaat overgezonden.

En Europe Occidentale, nos pays doivent s'unir s'ils veulent à la fois combler leur retard et participer aux recherches de l'avenir comme le font les États-Unis et l'Union Soviétique. C'est la raison de la création de ELDO (sigle anglais pour « European Launcher Development Organization ») et de ESRO (sigle anglais pour « European Space Research Organization »).

But de ELDO.

Le but de l'Organisation Européenne dite ELDO est la mise au point et la construction de lanceurs d'engins spatiaux et de leur équipement appropriés à leurs utilisations pratiques.

L'ELDO peut construire à la fois le vecteur et l'engin spatial proprement dit, ELDO a un programme de construction de satellites d'essais appelés à vérifier l'injection sur orbite.

Pays-Membres.

ELDO comprend les pays suivants : Belgique, France, Grande-Bretagne, Italie, Pays-Bas, République Fédérale d'Allemagne (le Danemark siège à titre d'observateur).

A ces pays européens s'est joint le Commonwealth d'Australie. La contribution australienne consiste à mettre à la disposition de l'Organisation le champ de tir de Woomera, les installations annexes appropriées et la coopération technique rendue possible par l'expérience scientifique acquise par l'Australie au cours des essais effectués dans ce pays et à l'occasion de l'analyse des résultats de ces essais; l'ensemble de cette contribution est rendu possible par la mise au point de l'installation tout entière et par les dépenses considérables consenties par l'Australie à cet effet. (C'est en raison de cette contribution que l'Australie est membre de l'Organisation sans autre participation financière.)

Caractère pacifique des activités.

L'alinéa 2 de l'article 2 de la Convention dont le Gouvernement demande l'approbation précise que l'activité de l'Organisation ne portera que sur les utilisations pacifiques de ces lanceurs et de leur équipement (télécommunications, navigation, météorologie). L'utilisation de carburants liquides, dont le transport est délicat et qui implique un délai considérable de mise à feu de la fusée, exclut l'emploi à des fins militaires du véhicule ELDO.

Programme.

L'article 16 définit comme suit le programme initial et les études des programmes ultérieurs :

1. L'Organisation entreprendra comme programme initial l'étude, la mise au point et la construction d'un lanceur d'engins spatiaux;

2. En ce qui concerne le programme initial, les essais de tir pour la mise au point du premier étage et du lanceur complet seront effectués à Woomera, Australie;

In West-Europa moeten onze landen zich verenigen indien zij terzelfder tijd hun achterstand willen inhalen en deelnemen aan de toekomstige opzoekingen, zoals door de Verenigde Staten en de Sovjet-Unie wordt gedaan. Dit is de reden die geleid heeft tot de oprichting van de ELDO (Engelse beginletters voor « European Launcher Development Organization ») en van de ESRO (Engelse beginletters voor « European Space Research Organization »).

Doel van de ELDO.

Het doel van de Europese Organisatie ELDO is de ontwikkeling en de vervaardiging van dragers voor ruimtevoertuigen en van hun uitrusting, aangepast aan hun praktische aanwending.

De ELDO mag terzelfder tijd de vector en het eigenlijke ruimtevoertuig bouwen. Zij heeft een programma voor de bouw van proefsatellieten die het op een ruimtebaan brengen moeten controleren.

Lid-Statens.

De ELDO bestaat uit de volgende landen : België, Frankrijk, Groot-Brittannië, Italië, Nederland, Duitse Bondsrepubliek (Denemarken zetelt als waarnemer).

Het Australische Gemeenebest heeft zich bij deze Europese landen gevoegd. De Australische bijdrage bestaat uit het ter beschikking stellen van de geschikte lanceerbasis te Woomera en de daarbij behorende installaties en uit technische samenwerking gebaseerd op wetenschappelijke ervaring bij het uitvoeren van proefnemingen en de analyse van de resultaten daarvan : dit alles wordt mogelijk gemaakt door de ontwikkeling van de gehele installatie en de aanzienlijke bedragen die Australië daaraan ten koste heeft gelegd. (Wegens deze bijdrage is Australië lid van de Organisatie zonder verdere financiële bijdrage.)

Vreedzaam karakter van de werkzaamheden.

Het tweede lid van artikel 2 van het Verdrag waarvan de Regering de goedkeuring vraagt, bepaalt dat de Organisatie zich alleen bezighoudt met de vreedzame toepassing van dergelijke dragers voor ruimtevoertuigen en apparatuur (telecommunicaties, ruimtevaart, meteorologie). Door het gebruik van vloeibare brandstoffen, waarvan het vervoer moeilijk is en die een lange tijdspanne voor de ontsteking van de raket noodzakelijk maken, wordt het gebruik van het ELDO-voertuig voor militaire doeleinden uitgesloten.

Programma.

In artikel 16 wordt het aanvangsprogramma en de bestuuring van de verdere programma's als volgt vastgesteld :

1. Het aanvangsprogramma van de Organisatie bestaat uit het ontwerpen, ontwikkelen en vervaardigen van een drager voor een ruimtevoertuig;

2. In het kader van het aanvangsprogramma worden de proeflanceringen van de eerste trap en de complete drager voor een ruimteonderzoek uitgevoerd te Woomera, in Australië;

3. Dès sa création, l'Organisation poursuivra l'étude des possibilités futures et des besoins en matière de lanceurs et de champs de tir. Cette étude comportera des recherches expérimentales.

A l'expiration d'une période de deux années, elle fera l'objet d'un rapport présenté au Conseil. (Il est vraisemblable que d'ici quelques mois, le Secrétariat de l'Organisation présentera un rapport relatif à l'adaptation du véhicule du premier programme aux besoins en matière de télécommunications par satellites, ou à d'autres usages non militaires.)

Intérêt de la participation belge.

1. L'Exposé des Motifs explique l'intérêt que notre pays peut retirer de sa participation à cet Organisme.

Pour la réalisation du programme précité, le premier étage du lanceur sera constitué par la fusée britannique « Blue Streak ». Le deuxième étage sera réalisé par la France à partir de la fusée « Véronique ». Le troisième étage sera construit par la République Fédérale d'Allemagne. L'étude, la mise au point et la construction de la première série de satellites expérimentaux, y compris l'équipement électronique qu'ils contiennent, seront exécutés sous la direction de l'Italie. Les Pays-Bas sont responsables de la mise au point d'un système de télémétrie à utiliser pour le troisième étage, ainsi que de l'équipement des stations au sol. En vue d'assurer la précision désirable d'injection des satellites sur orbite, un système de guidage par radio a été prévu. L'équipement des stations terrestres nécessaires à cet effet doit être exécuté sous la direction de la Belgique.

C'est à Woomera qu'auront lieu, à partir de cette année, les essais de lancement du premier étage. Des essais de lancement du second étage seront exécutés dans le courant de 1965 à Colomb-Béchar. Ces deux séries d'essais comporteront des tirs permettant d'expérimenter ce que sera le comportement du troisième étage. Enfin, en 1966, des lancements du véhicule complet auront lieu à Woomera.

2. Au sujet de la participation belge, le Gouvernement a précisé en Commission du Sénat que les prévisions de coût des industries intéressées (MBLE, BELL TELEPHONE, ACEC) se situent aux environs de 400 millions de francs. Au point de vue financier, l'opération sera positive pour notre économie (voir plus loin le chapitre relatif à la « Contribution de la Belgique »).

3. Mais c'est davantage encore l'intérêt scientifique et technique pour notre industrie électrique, ainsi que pour notre industrie aéronautique qu'il faut envisager. Comme le dit l'Exposé des Motifs, ELDO et ESRO sont un « laboratoire de l'avenir ». Les commandes et les recherches qui seront confiées à notre pays favoriseront l'essor de notre industrie. Voici quelques-unes des réponses fournies par le Gouvernement en Commission du Sénat :

Intérêt scientifique et technique pour l'industrie électronique.

« L'industrie électronique, par définition tournée vers l'avenir, et notamment vers l'automation industrielle, est au premier chef intéressée par la participation de la Belgique à une semblable organisation.

» Les tâches que l'industrie électronique est appelée à accomplir, pour l'espace, sont neuves et spécialement dif-

3. Wanneer de Organisatie is opgericht, gaat zij voort met de bestudering van de toekomstige mogelijkheden en van de behoeften aan dragers voor ruimtevoertuigen en lanceerbases.

Na een periode van twee jaar wordt een verslag over deze studie voorgelegd aan de Raad. (Vermoedelijk zal het Secretariaat van de Organisatie over enkele maanden een rapport voorleggen betreffende de aanpassing van het voertuig van het eerste programma aan de behoeften op het stuk van de telecommunicaties door middel van ruimtevoertuigen of voor andere niet-militaire doeleinden.)

Belang van de Belgische deelneming.

1. In de Memorie van Toelichting wordt uiteengezet welk profijt België kan trekken uit de toetreding tot deze Instelling.

Voor de tenuitvoerlegging van het voornoemde programma zal de eerste trap van de drager worden gevormd door de Britse raket « Blue Streak ». De tweede trap zal door Frankrijk worden geleverd, dat daarvoor zijn raket « Véronique » zal aanwenden. De derde trap zal door de Duitse Bondsrepubliek worden gebouwd. De bestudering, de uitwerking en de bouw van de eerste reeks experimentele ruimtevoertuigen — inclusief de erin bevatte elektronische apparatuur — zullen onder leiding van Italië staan. Nederland staat in voor het klaarmaken van een telemeetsysteem, dat voor de derde trap zal dienen, zomede voor de inrichting van de installaties op de grond. Om de gewenste precisie aan het in hun baan brengen van satellieten te geven, is een systeem van draadloze geleiding uitgedacht. De inrichting van de daartoe noodzakelijke stations op de grond staat onder de leiding van België.

Te Woomera zullen, met ingang van dit jaar de lanceerproeven met de eerste trap plaats hebben. Proeven met de lancering van de tweede trap zullen worden uitgevoerd in de loop van 1965 te Colomb-Béchar. Beide reeksen proefnemingen zullen lanceerproeven omvatten om de gedragingen van de derde trap te kunnen nagaan. Ten slotte zullen in 1966 lanceringen van het complete voertuig te Woomera plaats hebben.

2. M.b.t. het Belgische aandeel heeft de Regering in de Senaatscommissie gepreciseerd dat de betrokken industrieën (MBLE, BELL TELEPHONE, ACEC) de kosten op circa 400 miljoen frank ramen. Uit een financieel oogpunt zal de verrichting voor onze economie een positief voordeel opleveren (zie verder in het hoofdstuk betreffende het « Aandeel van België »).

3. Maar nog meer rekening moet worden gehouden met het wetenschappelijk en technisch belang voor onze elektrische industrie, zomede voor onze vliegtuigindustrie. Zoals in de Memorie van Toelichting wordt gezegd, zijn de ELDO en de ESRO een « laboratorium van de toekomst ». De bestellingen en de onderzoeken die aan ons land zullen worden toevertrouwd, zullen de bloei van onze industrie in de hand werken. Ziehier enkele antwoorden die de Regering in de Senaatscommissie heeft verstrekt :

Wetenschappelijk en technisch belang voor de elektronische industrie.

« De elektronische industrie, die uiteraard op de toekomst en met name op de industriële automatisme gericht is, is in de eerste plaats van belang bij de deelneming van België aan een soortgelijke organisatie.

» Voor de elektronische industrie is in het ruimteonderzoek een nieuwe en bijzonder moeilijke taak weggelegd. Zij

ficiles. Elles conduisent, entre autres choses, à la création de nouveaux éléments et de nouveaux composants qui constituent par après la force commerciale essentielle des entreprises qui les ont mis au point. »

Intérêt pour l'industrie aéronautique et mécanique.

« Les travaux demandés à ces industries exigent une grande précision de réalisation et l'utilisation de matériaux spéciaux à hautes performances. L'intérêt pour la mécanique de précision et la fine mécanique est également très grand, en raison de ce que les problèmes de poids et d'encombrement exigent un effort exceptionnel de miniaturisation. De même, les caractéristiques de résistance aux conditions extrêmes d'utilisation sont telles que la création de nouveaux métaux réfractaires et à caractéristiques spéciales s'avère nécessaire. Dans le cadre du premier programme, la Belgique exécutera deux sous-contrats importants pour les firmes britanniques Rolls-Royce et De Havilland. L'un concerne les moteurs à réaction, le second les structures. »

Technologie avancée, programmes futurs.

« Les étapes suivantes de la technologie spatiale feront appel à plusieurs disciplines scientifiques nouvelles dont l'application au sol, dans le domaine électrotechnique notamment, s'annonce très importante.

» Il s'agit des moyens de conversion directe d'énergie (conversion thermo-ionique et magnétohydrodynamique).

» Il est probable que les engins spatiaux de la deuxième génération constitueront l'une des premières applications industrielles de ces techniques nouvelles, et que les pays qui s'y seront intéressés dès le départ en retireront un avantage économique important. »

Contribution financière de la Belgique aux activités de ELDO.

1. La contribution de la Belgique sera de 2,85 %. Sur la base du programme initial, notre quote-part totale au cours des cinq premières années est de l'ordre de 280 millions.

Par contre, une commande de l'ordre de 400 millions est passée à l'industrie belge. De ces 400 millions, une dépense de 50 millions est prévue à l'étranger; mais notre pays, par la livraison de sous-ensembles à l'industrie britannique, bénéficiera d'un montant de plus de 70 millions.

2. Quant aux programmes ultérieurs, un barème de contributions révisé sera soumis par le Conseil de l'Organisation à l'approbation de tous les États-Membres.

Tout amendement au Protocole financier conformément à l'article 21 (3) doit être voté par le Conseil à l'unanimité aux termes de l'article 14 (3) d (i) 8.

Réponses aux questions posées par les membres.

Première question : Quelle est la coopération avec les États-Unis dans le domaine d'activité d'ESRO et d'ELDO ?

La NASA a des capacités de lancement importantes et elle a accueilli avec satisfaction les possibilités européennes de lancement complémentaires.

kan nieuwe elementen en nieuwe samenstellingen ontdekken, die naderhand de wezenlijke commerciële kracht zullen blijken te zijn van de ondernemingen die ze hebben gevonden. »

Belang voor de luchtvaart- en de machinebouwindustrie.

« De werkzaamheden van die industrieën vergen een grote nauwkeurigheid van uitvoering en het gebruik van bijzondere materialen van hoge kwaliteit. Ook de precisie- en de fijnmechaniek hebben er groot belang bij omdat de problemen van gewicht en omvang nopen tot een buitengewone inspanning op het gebied van de miniaturisatie. Aan de weerstand van de materialen worden met het oog op het uiterst intensief gebruik ervan zulke hoge eisen gesteld dat nieuwe vuurvaste metalen met bijzondere eigenschappen moeten worden uitgevonden. In het kader van het eerste programma zal België twee belangrijke toeleveringscontracten uitvoeren voor de Britse firma's Rolls-Royce en De Havilland. Het eerste contract betreft de straalmotoren en het tweede de structuren. »

Vooruitstrevende technologie, toekomstige programma's.

« In de volgende stadia zal voor de ruimtetechnologie een beroep worden gedaan op verscheidene wetenschappelijke disciplines, waarvan de toepassing op de grond, vooral inzake elektrotechniek, zeer belangrijk zal zijn.

» Het gaat hier om middelen voor directe energieomzetting (thermo-ionische omzetting en magnétohydrodynamica).

» Waarschijnlijk zal de tweede generatie van ruimte-tuigen een van de eerste industriële toepassingen van die nieuwe technieken zijn en zullen de landen die daarin van meet af aan belang hebben gesteld, er een groot economisch voordeel uit trekken. »

Financiële bijdrage van België tot de activiteiten van de ELDO.

1. De Belgische bijdrage zal 2,85 % bedragen. Op grond van het oorspronkelijk programma, bedraagt ons totaal aandeel in de loop van de eerste vijf jaar 280 miljoen.

Anderdeels wordt een bestelling van 400 miljoen overgemaakt aan de Belgische nijverheid. Op die 400 miljoen wordt in een uitgave van 50 miljoen in het buitenland voorzien: maar, door de levering van onderdelen aan de Britse nijverheid, zal ons land voordeel halen uit een bedrag van meer dan 70 miljoen.

2. Wat de latere programma's betreft, zal een herziene contributieschaal door de Raad van de Organisatie aan alle Lid-Staten ter goedkeuring voorgelegd worden.

Ieder amendement op het financieel protocol overeenkomstig artikel 21 (3) dient, luidens de bewoordingen van artikel 14 (3) d (i) 8, door de Raad met eenparigheid van stemmen te worden aangenomen.

Antwoord op de door de leden gestelde vragen.

Eerste vraag : Hoe geschiedt de samenwerking met de Verenigde Staten op het gebied van de activiteiten van de ESRO en de ELDO ?

De NASA heeft een grote capaciteit op het gebied van het afvuren en zij heeft met voldoening kennis genomen van de Europese mogelijkheden inzake aanvullende lanceringsproeven.

Les modalités de collaboration font l'objet de négociations et il a été envisagé que l'ELDO et l'ESRO pourraient conclure un accord avec la NASA prévoyant de larges échanges.

En ce qui concerne les relations bilatérales entre ELDO et la NASA, le problème a été étudié avec beaucoup d'attention au sein de l'organisation européenne et entre son secrétariat et la NASA. Il ne fait pas de doute que les possibilités de complémentarité iront croissant avec le passage par l'ELDO aux programmes futurs, qui feront suite au programme initial forcément plus limité.

Deuxième question : Quelles sont les possibilités d'unification d'ELDO et d'ESRO ?

ELDO a une activité intéressante essentiellement la technologie, tandis qu'ESRO a été conçu comme un organisme de recherches. Ces buts ne sont certes pas incompatibles et il serait sans doute souhaitable de voir la plus étroite liaison exister entre les deux organisations qui s'attachent du reste à maintenir un contact étroit. Par contre, il peut être malaisé de réaliser une unification étant donné que si Belgique, France, Grande-Bretagne, Italie, Pays-Bas, République Fédérale d'Allemagne et Royaume-Uni font partie des deux organisations, on trouve l'Australie à l'ELDO seulement, et l'Autriche, le Danemark, l'Espagne, la Suède et la Suisse limitent leur participation à ESRO.

Troisième question : Comment s'est posée la question des rapports de l'ELDO et de l'ESRO avec les États-Unis lors des conférences de Londres et de Rome ?

Les États-Unis ont demandé aux États européens s'ils étaient prêts à collaborer à la création d'un système global unique de télécommunications par satellites. Afin d'examiner les conditions de leur éventuelle participation, les États-Membres de la C.E.P.T. se sont réunis en une « Conférence européenne sur les Télécommunications spatiales ».

Des représentants d'ELDO et d'ESRO étaient présents en qualité d'observateurs, au cours des différentes sessions de cette Conférence européenne, dont la dernière s'est tenue à Rome du 10 au 13 février 1964. Celle-ci consistait en une réunion exploratoire avec des représentants des Gouvernements des États-Unis et du Canada. Nul doute qu'au cours du développement de la technique des télécommunications par satellites, on puisse avoir recours à la technologie déjà conçue sur le plan européen tant par ELDO que par ESRO.

Les télécommunications spatiales doivent, en effet, donner un large débouché aux lanceurs comme à la technologie des satellites; il est donc hautement souhaitable que l'effort européen soit coordonné au niveau de ses propres organismes, non seulement en raison d'impératifs financiers et de main-d'œuvre qualifiée mais aussi pour des motifs d'efficacité.

Le projet ainsi que le présent rapport ont été approuvés sans discussion.

Le Rapporteur,
L. RADOUX.

Le Président,
A. VAN ACKER.

De modaliteiten van de samenwerking maken het voorwerp uit van onderhandelingen, en men heeft overwogen dat de ELDO en de ESRO een overeenkomst zouden kunnen sluiten met de NASA, waarbij belangrijke uitwisselingen voorzien worden.

Wat de bilaterale betrekkingen tussen de ELDO en de NASA betreft, werd dit vraagstuk met veel aandacht bestudeerd in de schoot van de Europese organisatie en tussen haar secretariaat en de NASA. Er bestaat geen twijfel over dat de mogelijkheden tot wederzijdse aanvulling zullen toenemen wanneer de ELDO de latere programma's zal aanpakken, die zullen aansluiten bij het noodzakelijkerwijze meer beperkt aanvankelijk programma.

Tweede vraag : Welke zijn de mogelijkheden tot eenmaking van de ELDO en van de ESRO ?

De activiteit van de ELDO is hoofdzakelijk van belang voor de technologie, terwijl de ESRO opgevat werd als een organisme voor onderzoekingen. Die doelstellingen zijn voorzeker niet onverenigbaar en het zou ongetwijfeld wenselijk zijn dat de nauwste samenwerking zou bestaan tussen de twee organisaties, die er zich ten andere op toeleggen een nauw contact in stand te houden. Anderzijds zou moeilijk een eenmaking kunnen verwezenlijkt worden daar, enerzijds, België, Frankrijk, Groot-Brittannië, Italië, Nederland, de Duitse Bondsrepubliek en het Verenigd Koninkrijk deel uitmaken van de twee organisaties, terwijl Australië slechts deel uitmaakt van de ELDO, en Oostenrijk, Denemarken, Spanje, Zweden en Zwitserland enkel deel uitmaken van de ESRO.

Derde vraag : Hoe werd het vraagstuk van de betrekkingen van de ELDO en van de ESRO met de Verenigde Staten naar voren gebracht tijdens de Conferenties van Londen en Rome ?

De Verenigde Staten hebben aan de Europese staten gevraagd of zij bereid waren hun medewerking te verlenen aan de oprichting van één enkel globaal stelsel van telecommunicaties door middel van satellieten. Ten einde de voorwaarden van hun eventuele deelneming te onderzoeken, zijn de Lid-Staten van de C.E.P.T. (Europese Conferentie voor post en telecommunicaties) bijeengekomen op een « Europese Conferentie voor telecommunicaties door de ruimte ».

Vertegenwoordigers van de ELDO en van de ESRO waren als waarnemers aanwezig tijdens de verschillende zittingen van deze Europese Conferentie, waarvan de laatste te Rome van 10 t/m 13 februari 1964 plaats had. Deze bestond uit een voorbereidende vergadering met de vertegenwoordigers van de Regeringen van de Verenigde Staten en van Canada. Het lijkt geen twijfel, dat er bij de ontwikkeling van de techniek der telecommunicaties door middel van ruimtevoertuigen een beroep kan worden gedaan op de technologie welke op Europees niveau door de ELDO zowel als door de ESRO reeds tot stand is gebracht.

De ruimtetelecommunicaties zullen immers grote mogelijkheden openen voor de dragers en voor de technologie van de ruimtevoertuigen; het is dus ten zeerste gewenst dat de Europese inspanning wordt gecoördineerd op het niveau van haar eigen lichamen, niet alleen om financiële imperatieven en met het oog op geschoolde arbeidskrachten, maar ook om redenen van doeltreffendheid.

Het ontwerp, alsook dit verslag werden zonder bespreking aangenomen.

De Verslaggever,
L. RADOUX.

De Voorzitter,
A. VAN ACKER.